

Prospective : Le risque de l'inaction
Par Pierre-Alain Schieb
Résumé intervention 1^{er} juin 2017

La compétitivité présente et future de la bioéconomie en Europe dépend beaucoup du niveau des prix relatifs entre les ressources fossiles (pétrole, gaz, charbon) et les ressources renouvelables issues de la biomasse.

A l'aide du modèle GCAM 3.2 Biotech, il a été possible de simuler l'impact sur la consommation et la production de biomasse selon trois scénarios : un scénario de référence avec un prix du baril de pétrole à 45 US\$, un second scénario avec un prix de 80 US\$ le baril, et un scénario de mise en exploitation du gaz de schiste en Europe à partir de 2020.

Une partie des résultats parait favorable la bioéconomie : maintien ou accroissement de la production de blé ou des oléagineux en Europe par exemple. Dans le domaine de l'énergie forte progression de l'éolien ou de solaire. Par contre dans l'état actuel des politiques publiques (pas de taxe carbone, peu de soutiens directs, subventions indirectes aux énergies fossiles) les prix du pétrole, du gaz et du charbon ne permettent pas en Europe à une bioéconomie de se développer. D'une façon, largement indépendante des scénarios l'Europe deviendrait un consommateur croissant de charbon et de gaz naturel, La biomasse européenne elle-même ne pourrait satisfaire les besoins à des prix compétitifs et on peut donc en conclure que l'importation de biomasse (huile de palme, glucose, bois) serait le recours nécessaire.

Bien entendu les résultats de ces scénarios ne sont en aucune manière inéluctables, et il faudrait donc se poser la question si ils ne sont pas désirables d'un plan d'action pour assurer une transition bioéconomique plausible.